

Kloarek ar Chifrank.

Le clerc de Chilfranc. — Basse-Bretagne.

Klou - rek ar (Chi - frank, a Ge - roni - nou!
 En deuz bet la - zet Mab eun o - trou!
 Mab eun o - trou kaër a Ge - roui - nou!

2
 « Kloarek ar Chifrank, d'in livret :
 'Barz plec'h e oa hen tapet?
 — Ouz an dol royal e borc'h Gourin,

3
 « Ouz an dol royal e borc'h Gourin
 Ha dindan he tri eun tri seurt gwin,
 Na bara guiniz, na kig bevin » —

4
 Kloarek ar Chifrank a lavare
 Er gear kaër a Naoned pe errue :
 « 'Ba plec'h 'ma ar prisoun er gear man
 Ve lakeet ar botred vad enhan? —

— Kloarek ar Chifrank reet ket a c'hoab
 Prisoun awalc'h 'vo kaet d'ho lakaat,
 Hanter kant liur houarn deuz peb troad. » —

6
 — Na ma ion er prisoun me tenoz
 C'hui 'breparo d'in eur guele kloz
 C'hui 'breparo d'in eur guele kloz
 Hag eur femelen pa deui an noz :

7
 « Hag eur femelen divar ar meaz
 — Car n'am euz emm eur vour'hisez,
 Gant aoun na ve klaon gant an afflez
 'Vel me z'oc'h o eun, sodierez » —

8
 — Me 'breparo d' oc'h eur guele kloz
 Hag a vo hanved ar plas De Fosse
 E plec'h na velfet na de na noz
 'Med eur stereden d'an hanter-noz.

9
 « 'Me breparo d' oc'h eur femelen
 Hag a vo hanved eur ganaven
 Skloumo ar bourreo var an daou benn » —

10
 Na pa oan er prisoun ann Naoned,
 E oa varnhon nao dor alc'houed;
 Na me glev' ma mamm baour o ouela
 E toul an nor-borz klask ma frena.

11
 Na divech an euz c'hoaz ma frenet,
 Deuz etre daouarn ar zerjanted,
 Na ma gar' ma frenn' eur veich ebken
 Na biken er prisoun ne ven mi.

TRADUCTION. — 1. Le Clerc le Chilfranc, de Gourin, — A tué le fils d'un seigneur — Le fils d'un beau seigneur de Gourin. — 2. « Clerc le Chilfranc, dites-moi, — Où l'avez-vous attaqué? » — « A la table royale, au bourg de Gourin. — 3. A la table royale au bourg de Gourin. — Alors qu'il avait sous le nez trois sortes de vin, — Du pain de froment et de la viande de bœuf ». — 4. Le clerc le Chilfranc disait, — Dans la belle ville de Nantes, quand il arrivait : — « Où se trouve la prison, dans cette ville, — Où l'on enferme les bons garnements ! » — 5. « Clerc le Chilfranc, ne vous moquez pas, — Il y aura assez de prisons pour vous, — Et deux boulets de cinquante livres à chaque pied ». — 6. « Si je vais en prison ce soir, — Vous me préparer un lit clos, — Et m'amènerez une compagne; — 7. Une compagne de champs, et non — De la ville, qui pourrait vous ressembler — A vous, gardienne ». — 8. « Je vous préparerai un lit-clos. — Du nom de place de la Fosse, — Où l'on ne voit ni jour ni nuit, — Si ce n'est une étoile, sur l'heure de minuit. — 9. Vous aurez une compagne — Qu'on nomme la corde à pendre, — Et que nouera le bourreau ». — 10. Comme j'étais à la prison de Nantes, — Neuf portes fermées à clef m'empêchaient la sortie; — Voilà que j'entends les pleurs de ma pauvre mère; — Elle se tenait à l'entrée demandant à me racheter. — 11. Elle m'a deux fois racheté — D'entre les mains des sergents. — Si elle avait voulu ne pas me racheter même une fois, — Depuis longtemps je n'étais plus prisonnier. — 12. J'ai

12

Me am euz teier c'hoar er gouant,
O zeier int guisket e satin guen :
Na pa vent guisket e satin aour
P'eo kollet gathê o enor, int paour.

13

Nag ar c'hentan n'eo a zo Janet,
Eur c'hodiserez vad d'ar botred
Ha pa gelf't aneï e c'hodisa,
Laret d'heï donet d'om ziskrouga.

14

Nag an eil aneo a zo Mari,
Ha me a bed ma malloz ganthi
Houz e doa lar' d'in abredig mad
Ar bourreo nize diusket va zillad.

15

Nag an deier aneo 'zo Franseza
Me a bed va zad d'he c'hourija,
Houz a drempe d'in va zouben
Beb sul arok mont d'an oferan.

trois sœurs au couvent. — Les trois habillées en satin blanc : — Serait-ce en satin doré, — Quand on est perdu d'honneur, on est pauvre. — 13. La première se nomme Jeannette, — Bonne pour se moquer des garçons; — Si vous l'entendez se moquer, — Dites-lui de venir me dépendre. — 14. La cadette, c'est Marie, — Ma malédiction sur elle. — Elle avait de bonne heure prophétisé — Que le bourreau m'ôterait mes habits. — 15. La troisième est Française. — Je prie mon père de la corriger. — C'est elle qui trempait la soupe, — Chaque dimanche avant la grand'messe.

(Recueillie et notée par M. GUILLERM. — Basse-Cornouaille).

N B. — Cette étrange ballade semblera moins obscure, si on la compare à *Kloarek ar Chevanz*, (F.-M. LUZEL, *Gwerziou-Breiz-Izel*, t. II), dont elle n'est qu'une variante altérée. — M. D.

Er Peroket

Le Perroquet. — Basse-Bretagne.

Bet e hra un e-nig roz er hoed, ge! Bet e hra un e-nig roz er
hoed. Bet e hra n e-nig roz er hoed, E zou ha-nuet er pe-ro-ket

1

Bet e hra un enig roz er hoed,
Ge!
Bet e hra un enig roz er hoed, (*bis*)
E zou hanuet er peroket.

2

Ion za bamp noz a bep mintin,
De zal me fenestr de gannein :

3

« Tud iouank kousket n'hou kuile,
Eurusoc'h, oh hui eit dein me ;

4

Rah me e ia a goed de goed,
E klah me chanj, n'her havan ket.

5

En druhunel pe gol e far,
E chom de séhein ar er bar.

6

A me pe golen mé me hani,
Me chom mé de séhein el d'hi ». —

TRADUCTION. — 1. Il est un oiseau rosé (?) au bois — *Gai!* — Il est un oiseau rosé au bois (*bis*) — Que l'on nomme perroquet. — 2. Chaque soir et chaque matin, — Il vient chanter au bord de ma fenêtre. — 3. « Jeunes gens qui dormez, — Vous êtes plus heureux que moi ; — 4. Car je vais de bois en bois — A la recherche de la chance. — 5. Quand la tourterelle perd son compagnon, — Elle reste à dépérir (déssecs) sur la branche. — 6. Et moi aussi, quand je perds le mien, — Je reste à dépérir comme elle. »

(Recueillie et noté par M. H. GUILLERM. — Vannetais).